



La hausse de la valeur de la production compense à peine celle des intrants

Estimée à 372 millions d'euros, la valeur de la production agricole totale augmente de 11,4 % en 2008 par rapport à 2007 qui fut une mauvaise année. Cette hausse est surtout liée aux filières végétales, en progression de plus de 13 millions d'euros pour la canne et de près de 7 millions d'euros pour les fruits et légumes. À ces résultats s'ajoutent ceux des filières animales dont la valeur progresse d'un peu plus de 3 millions d'euros malgré la baisse des quantités produites.

Mais la hausse de la valeur de la production agricole ne compense qu'en partie celle des consommations intermédiaires ; ainsi, au final, le résultat agricole est en légère baisse.

Trois postes de grandeur comparable constituent l'essentiel de la valeur de la production agricole réunionnaise. En 2008, les fruits et légumes tiennent le premier rang avec 127 millions d'euros, les produits de l'élevage viennent ensuite avec

110 millions d'euros, devançant la canne à sucre (103 millions d'euros).

Pour les filières végétales, l'année 2008 est meilleure que 2007, marquée par le cyclone Gamède, l'éruption du Piton de la Fournaise et par des déficits hydriques. Les rendements sont plutôt bons pour les fruits et les légumes qui ont bénéficié des bonnes conditions climatiques. En revanche, les prix de vente ont baissé de 7 à 9 % sur le marché de gros de Saint-Pierre. Quant à la campagne cannière, elle est dans la moyenne, avec 1,77 millions de tonnes récoltées pour une richesse cumulée finale en sucre de 14.

Une année assez difficile pour les filières animales

Pour les filières animales, l'année 2008 a été difficile et on observe un recul des productions de viande et de lait et une baisse de la consommation de viande. La valeur des productions est malgré tout en hausse grâce à l'élévation des prix.

Dans la filière bovin viande, les abattages ont légèrement baissé (- 5 %), ainsi que la consommation qui a diminué de 170 tonnes

équivalent carcasse¹. La baisse de la demande pourrait être imputée à la hausse des prix de la viande de bœuf, elle-même liée aux fortes élévations des prix des matières premières (aliments du bétail et engrais).

La filière viande porcine a vu sa production se contracter d'environ 800 tonnes. L'année 2008 a été caractérisée par une sous-production en viande porcine avec pour conséquence des abattages d'animaux plus jeunes et moins lourds. Là encore, la hausse des matières premières s'est répercutée sur celle des prix de vente. Mais depuis octobre 2008, la situation s'inverse car les cours des matières premières s'abaissent. Même si la hausse de prix a été limitée par le jeu de l'interprofession, elle a eu des conséquences négatives sur la consommation qui s'est rétractée de 6 %. La viande de porc demeure cependant la plus consommée sur l'île (30 kg/hab./an).

La collecte de lait a diminué de 5,6 % (22,7 millions de litres) malgré une productivité accrue des élevages (6 150 litres par vache laitière en moyenne). En effet, la taille des troupeaux et le cheptel de vaches laitières se sont réduits. La hausse des cours de l'engrais et de l'aliment (poudre de lait pour les veaux...) a entraîné une hausse du prix du lait qui a parfois pu conduire à un arrêt de production de certains éleveurs face aux difficultés économiques rencontrées. En revanche, la production de fromage réunionnais est en croissance (+ 8,8 % en volume en 2008).

Les abattages de volaille ont également légèrement baissé en 2008 (90 tonnes équivalent carcasse en moins). Ici encore, la



Les abattages de bovins, comme la collecte de lait, ont diminué en 2008.

¹ Pour le gros bétail, la production de viande est exprimée en "tonne équivalent carcasse de viande nette produite". Elle se compose :

- * des abattages contrôlés par les abattoirs
- * des abattages estimés à la ferme
- * du solde des importations - exportations en animaux vivants destinés à l'abattage immédiat.

hausse du prix des aliments (40 %) a dû être répercutée en partie sur le prix final (de l'ordre de 7 %). Les importations de poulets congelés ont progressé de plus de 4 %.

Légère baisse du résultat agricole

Globalement, les consommations intermédiaires (intrants agricoles, énergie, etc.) sont en très forte hausse en 2008 : + 16,5 %, ce qui correspond à + 25,6 millions d'euros. Elles atteignent désormais 181 millions d'euros, soit 48 % du montant total des productions agricoles. Cette valeur n'avait encore jamais été atteinte jusqu'ici. Les hausses sont particulièrement impor-

tantes pour les aliments pour animaux (+ 32 %), l'engrais (+ 31 %), les produits pétroliers (+ 8,8 %), etc. Les prix sont cependant repartis à la baisse, suite à la crise financière mondiale et à ses répercussions sur la demande.

Les subventions d'exploitation ont été moins élevées qu'en 2007 compte tenu de l'absence de calamités agricoles en 2008. Au final, la valeur ajoutée brute 2008 atteint 195 millions d'euros et le résultat agricole baisse légèrement (- 1 %) pour atteindre 194 millions d'euros (chiffre provisoire) contre 196 millions d'euros en 2007. ♦

Richard FEUILLADE
DAF Réunion

Les indicateurs de revenus agricoles

	La Réunion				France métropolitaine 2006
	2000	2006	2007	2008*	
Résultat agricole par exploitation (euros)	22 589	29 789	27 683	27 714	41 374
Résultat agricole par hectare de S.A.U. (euros)	4 792	4 852	4 454	4 399	757
Résultat agricole par U.T.A.** (euros)	17 024	19 905	17 824	17 636	26 757
Nombre d'exploitations	9 270	7 150	7 079	7 000	540 000
U.T.A. totales	12 300	10 700	10 995	11 000	835 000

Source : Agreste

* chiffres provisoires

** Unité de Travail Annuel des exploitants, coexploitants et autres actifs familiaux.

Les indicateurs de revenus agricoles sont globalement stables en 2008 : le résultat agricole par exploitation atteint 27 714 €, le résultat par hectare s'affiche à 4 399 €, et le résultat par unité de travail annuel des exploitants, coexploitants et autres actifs familiaux correspond à 17 636 €. Cette unité de travail annuel équivaut à un actif occupé à plein temps toute l'année, les actifs non permanents ou à temps partiel étant convertis en équivalent UTA. En 2008, le nombre de ces UTA est de 8 900, si l'on y ajoute les salariés, permanents ou temporaires, le nombre d'UTA totales est de 11 000.

